

**St-Jean-du-Baly / Lannion** : l'orgue restauré en 1853 est-il l'oeuvre de Jules Heyer ou ~~de Charles~~ Verschneider ? AAPO / L.Le Bot février 2017  
des frères Verschneider (Puttelange) mise à jour : 13 mars 2017



St-Jean-du-Baly :  
buffet attribué à  
Pierre Tribollé, 1627

Photo : Christian Le Gac



Naisey-les-Granges (Doubs),  
~~Charles Verschneider frères~~  
~~entre 1850 & 1860~~  
1859

[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/b/bb/Naisey-les-Granges%2C\\_organes\\_-\\_img\\_45121.jpg/800px-Naisey-les-Granges%2C\\_organes\\_-](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/b/bb/Naisey-les-Granges%2C_organes_-_img_45121.jpg/800px-Naisey-les-Granges%2C_organes_-)

## Origine du doute sur l'attribution possible à Verschneider (Charles ? Frère cadet de Jean-Frédéric II)

En relisant des descriptifs sur le site de N.Toussaint, je tombe sur la restauration de l'orgue de Verschneider (1842)

de l'église St Martin à Villacourt (54) : <http://www.orguent.fr/fr/accueil.php?cat=orrevi>

### **Tuyauterie :**

Toutes les inconnues n'ont pas été résolues avec la restauration. Grâce aux inscriptions retrouvées, on connaît la composition d'origine. Les tailles des jeux disparus ont été élaborées en suivant le principe de la taille unique. En effet, la tuyauterie est fabriquée sur le principe d'une taille unique pour les principaux et pour les bourdons. Cette particularité se retrouve à Bischtroff. Les différences d'harmonie sont obtenues par les différentes hauteurs de bouche. Pour les jeux particuliers comme le Hautbois ou le Cromorne, les tailles ont été révélées sur des instruments, sinon contemporains, du moins proches (Naisay-les-Granges et Lannion).

Toussaint compare la tuyauterie de cet orgue avec Naisey-les-Granges et Lannion !

## Recouplements

Ca recoupe ce que m'avait dit Paul Creac'h (titulaire de St-Jean et artisan de la restauration Bouvet de 1973) quand je lui avais demandé des tuyaux sur St-Jean-du-Baly lors de la confection des pages du site : il m'avait dit qu'il y avait au moins plusieurs jeux d'anches de Verschneider. Il m'avait cité un article (revue L'orgue) qu'il avait écrit en 73 ou 74 lors de la restauration de St-J. (--> à retrouver ?) N° 136 & 148

Autre recouplement (géographique et temporel), je lis sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Verschneider> qu'il faut également citer **Charles Verschneider** (1825-1865), le plus jeune des frères de Jean-Frédéric II. Il fit sa carrière surtout à Paris où il fut, dès 1845, premier harmoniste chez Daublaine Callinet alors dirigé par Pierre-Alexandre Ducroquet, et son chef d'œuvre est la reconstruction de 1849 à 1854 de l'orgue de Saint-Eustache à Paris en collaboration avec Charles Spackmann Barker; mais il travailla également au sein de l'atelier familial. Lui sont attribués notamment les orgues de Besançon Notre-Dame, Naisey-les-Granges, Frévent Saint-Hilaire et, **pour Ducroquet, Vitre Notre-Dame. 1852** [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Notre-Dame\\_de\\_Vitr%C3%A9](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Notre-Dame_de_Vitr%C3%A9)

Ce Charles Verschneider a donc oeuvré en Bretagne à la même époque (1852 ou 53 pour StJ-d-B).

## Observation et comparaison entre les deux buffets (St-Jean-du-Baly & Naisey-les-Granges)

très élégants !

Les deux buffets semblent très très proches, pour autant qu'on puisse en juger avec la différence d'angle de vue des deux photographies. (même sobriété du décor, moulures des sommets de tourelles, moulures doublées des ceintures de buffets, agencement des tuyaux en tourelles et plates-faces, même rehaut des plates-faces du grand orgue). On note l'absence de joues sculptées à Naisay alors que d'autres instruments de la fratrie Verschneider de même type en comportent de semblables.

## Hypothèses pour l'attribution ~~à C. Verschneider~~ aux frères Verschneider

Composition d'esthétique de transition (postclassique ou pré-romantique) de 1853 :

<http://www.plenumorganum.org/les-orgues/lannion-2/lannion-orgue-de-leglise-saint-jean-du-baly/lannion-st-jean-du-baly-suite/>

Il s'agit d'une esthétique dite « de transition », héritée du classicisme français à laquelle on a ôté les jeux de tierces (sauf le cornet du GO) au profit de jeux gambés. Le positif de dos est conservé, avec le rôle de « petit frère » du GO, lequel comporte une palette de fonds de 8' étoffée, un pleinjeu et son grand choeur d'anches (Cornet, trompette & clairon). L'euphone est un jeu à anches libres, en vogue à l'époque qui se mélange facilement. Le 3° plan sonore est un écho expressif (commandé par une cuiller sans doute) qui ne démarre qu'au 2ème sol, pour « réciter ». Le tout est assis sur une pédale en 16' & 8' (18, 27 notes?). 25 notes : ut1 à ré3

Il faut aussi noter en faveur de l'attribution à Verschneider que Heyer quand il transformait un orgue ancien vidait le positif de dos de ses tuyaux, pour des raisons d'intégration sonore (esthétique romantique) : abandon du « petit » premier plan (positif) mais un grand premier plan (GO) et un second plan en haut et derrière (récit). On le voit à St-Thégonnec, à St-Melaine à Morlaix par exemple. (avec une exception pour Pleyben où Heyer avait prévu mais non construit un second plan sonore- sans doute un récit? Et que Denis Londe a choisi de placer au positif lors de la restauration de 1996 <https://orguesdenislonde.wordpress.com/2010/11/14/pleyben/>).

L'orgue de Villacourt sus-cité présente une composition relativement semblable, le 16' au manuel et à la pédale en moins, nous ne sommes encore qu'en 1844.

Autres compositions voisines de la fratrie Verschneider : <http://www.orgalie.com/orgue-eglise-chatenois-les-forges/>

Pour imaginer à quoi pouvait ressembler une console Verschneider de la période 1840\_1860, on peut regarder avec intérêt ces pages web : <http://www.orgalie.com/orgue-eglise-bessoncourt/> <http://www.orgalie.com/orgue-eglise-phaffans/>

Lannion St-Jean-du-Baly :  
composition de 1853

Un nouvel orgue est installé en 1853, inauguré le 1er mai par Charles Collin, organiste de la cathédrale de Saint-Brieuc. Selon le facteur R. Bouvet, d'après l'examen attentif des sommiers, cet orgue aurait été construit par **Heyer**.

Il présentait la disposition suivante : GO (12 jeux), Positif de dos (6 jeux), Récit expressif de 37 notes (6 jeux), Pédale de 25 notes (5 jeux).

GRAND ORGUE	POSITIF DE DOS	RÉCIT EXPRESSIF	PÉDALE
Bourdon 16'	Bourdon 8'	Bourdon 8'	Sous-basse 16'
Principal 8'	Prestant 4'	Flûte 8'	Flûte 8' (en bois)
Flûte harmonique 8'	Salicional 4'	Prestant 4'	Bombarde 16' (en bois)
Bourdon 8'	Flûte bouchée 4'	Petit cornet	Trompette 8'
Violoncelle 8'	Doublette 2'	Voix humaine 8'	Clairon 4'
Prestant 4'	Hautbois-Cromorne 8' (17 notes de cromorne + 37 notes de hautbois)	Hautbois 8'	
Doublette 2'			
Cornet 5rgs			
Plein jeu			
Euphone 8'			
Trompette 8'			
Clairon 4'			

## Doute subsistant cependant

Le facteur Bouvet mentionne des sommiers de Heyer (à la coupe biseautée typique) dans l'orgue de 1853 :

- Verschneider aurait-il sous-traité une partie de son chantier lannionnais à Karl Heyer ? (installé à Quimper depuis 1850, issu de la maison Cavaillé-Coll. On sait que de tous temps, les facteurs d'orgues ont été de grands itinérants, faisant leur apprentissage dans des firmes réputées où ils ont pu nouer des liens fructueux avec leurs condisciples).
- Heyer serait-il intervenu sur l'instrument entre 1853 et 1893, date de sa cessation d'activité ? De là à devoir changer les sommiers, cela paraît surprenant vue la réputation de Charles Verschneider.

plusieurs facteurs et techniciens conseils confirment que les factures d'Heyer et des Verschneider sont assez différentes.

## Poursuite des investigations :

- interroger les facteurs Nicolas Toussaint et Bernard Hurvy (qui a actuellement l'instrument en charge)
- photographier les traces Verschneider (détails des buffets, tuyauterie, soufflets, mécanique etc.)
- recherches intensives aux archives départementales et dans les archives de la paroisse de St-Jean-du-Baly.
- Retrouver un exemplaire de la revue « l'orgue » consacrée à St-Jean. n° 136 & 148.

MM. Lutz, Ménissier, Galtier, Toussaint nous confirment l'attribution sans doute possible aux frères Verschneider de Puttelange mais pas à Charles, harmoniste dans une autre firme.

## Conclusion :

les frères

L'orgue actuel de St-Jean-du-Baly que nous pouvons voir a vraisemblablement été construit par ~~Charles~~ Verschneider, peut-être aidé de Karl Heyer en 1852-53. Il demeure sans doute un certain nombre de tuyaux du facteur lorrain. L'instrument érigé par Pierre Tribollé en 1627, sans doute disposé en jubé (traces existantes dans la maçonnerie), à disparu (buffet) à une date indéterminée. Peut-être certains tuyaux ont-ils été réutilisés ultérieurement.